

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE  
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN  
Vice-Président  
Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL  
Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres  
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as  
Second Class Matter

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for daily edition: Un an \$7.50, Six mois 3.75, Trois mois 1.95, Un mois .85, etc.

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with subscription rates for weekly edition: Un an \$3.00, Six mois 1.50, Trois mois .75, etc.

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for Sunday edition: Un an \$2.00, Six mois 1.00, Trois mois .50, etc.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui ne soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abcille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Judi 19 novembre 1911.

Table with temperature readings: Fahrenheit Centigrade, 7 h. du matin 50, Midi 58, 3 p. m. 62, 6 p. m. 61.

La langue espagnole.

Depuis le voyage du roi Alphonse XIII, Mlle. Simone s'est mis en tête d'apprendre la langue espagnole.

Elle achète un lexique, l'ouvre, tombe sur le mot: "planchar" qui veut dire repasser...

— Oh! somme l'espagnol est facile!... "Planchar-Repasser."

Appel du Comité France-Amérique Consulat Général de France De la Nouvelle-Orléans AVIS OFFICIEL

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abcille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abcille

Semaine du 17 au 23 novembre. Mardi 17—St-Grégoire, thaumaturge. Mercredi 18—St-Odon. Vendredi 20—St-Félix de Valois. Représentation chez Antoine, "Christmas Boxes," comédie de Mme. Mollie Moore Davis, au bénéfice des enfants Belges. Réception en l'honneur du maire Behrman et des membres du Conseil de Ville, au siège social de la "Seventh Ward Improvement Association," au No. 1634 Nord Dorgenois, 7:30 p. m. Réunion mensuelle du "Walter C. Flower Co-Operative Club," à 3:30 p. m., dans la salle du kindergarten. Réunion du "Esplanade Girls' High School Co-Operative Club," à 8 p. m. Assemblée annuelle du "Joseph A. Maybin Co-Operative Club," dans la salle de l'école, à 8 p. m. Samedi 21—La Présentation de Notre-Dame. Dimanche 22—St-Cécile. Lundi 23—St-Clement. Dîner-dansant du Boston Club. Lever du soleil le 22 novembre à 6 h. 30 m. Coucher du soleil le 22 novembre à 5 h. 2 m. Nouvelle lune, le 17 à 10 h. 2 m. du matin. N. B.—Nos lecteurs et lectrices de l'Abcille sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abcille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

Célébration du "Orange Day"

La Nouvelle-Orléans a célébré hier, pour la première fois, le "Orange Day", ainsi que les villes de Shreveport, Alexandria, Morgan City et Baton-Rouge. Des oranges provenant des paroisses St-Bernard et Plaquemines ont été exhibées dans les hôtels et restaurants de la Nouvelle-Orléans.

Vers midi, le défilé des cultivateurs d'orangers a quitté le "Washington Artillery Hall", s'est arrêté à l'Hôtel de Ville, où le maire Behrman a prononcé un discours de bienvenue, après quoi le défilé a parcouru les principales artères de la partie commerciale. P. S. Schneidau, secrétaire de la "New Orleans Real Estate Board", était le grand marshal, ses aides étaient H. P. Nathan, W. I. Butler, Dr. C. C. Buck, W. H. Hoyl, Geo. Calvert et W. F. Ritter. A la tête du défilé se trouvait une escouade d'agents de police à cheval, suivie d'un peloton d'agents, suivait le gouverneur Hall et le maire Behrman en voiture, une fanfare, une trentaine d'automobiles et d'auto-camions, décorées et chargées d'oranges, mandarines, tangerines, grappes de raisins, "Washington navels", jaffas et citrons, cultivés dans les paroisses du sud de l'Etat. Des jeunes filles dans plusieurs autos lançaient des fruits parmi la foule qui se pressait sur les trottoirs et les chemins.

La circulation des tramways, dans la rue Canal, a été interrompue pendant à peu près une heure par la foule énorme qui avait envahi les chaussées.

Liste de Souscription

Table with names and amounts: Juge Joseph A. Breaux \$20.00, Bussière Rouen 10.00, Dr. Félix A. Larue 50.00, André Lafargue 5.00, Paul Villieré 5.00, Emile S. Ecuyer 10.00, James J. A. Fortier 5.00, Lionel C. Durel 5.00, Edgar Grima 5.00, Mme. F. O. Minor 5.00, Mlle. Anna Minor 3.00, Mlle. Amélie Minor 2.00, Un ami 1.00, Louis F. Barthe 10.00, Charles T. Sonial 5.00, Mme Léon Sarpy 10.00, Col. H. J. de la Vergne 5.00, Juge Charles F. Claiborne 5.00. Total \$161.00.

Mort de M. W. E. Rau

Un des plus anciens agents de propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans, W. E. Rau, âgé de 66 ans, est mort à son domicile, 3948, rue Camp. Il était né en Allemagne, et habitait notre ville depuis de nombreuses années. Il laisse une épouse, née Julia Mary Blessy, et un fils, Frederick Emanuel Rau, de la firme Rau & Dunser.

Comité nommé

Le maire Behrman a nommé les délégués suivants pour représenter la Nouvelle-Orléans au congrès de la "American Road Builders' Association", qui aura lieu à Chicago du 14 au 18 décembre: Colonel Fred F. Meyers, Joseph Schwartz et E. B. Williams.

La "Housewives League"

Le comité de cette Ligue, de la "City Federation", s'est assemblée à la demeure de Mme R. McWilliams, président de la Ligue, afin de prendre les mesures nécessaires pour combattre la cherté des vivres. Mme H. B. Meyers, présidente du comité des "produits de la ferme", a présenté une résolution, dans laquelle elle demande à ce que les familles achètent leurs légumes directement des Jardiniers, au lieu de se les procurer aux marchés de la

La bourse des valeurs

La Bourse des Valeurs de la Nouvelle-Orléans sera rouverte lundi. Pendant quelque temps les transactions seront limitées aux bons, et l'on a l'espoir, dans un avenir rapproché, de la reprise dans les actions. Il y a près de quatre mois que la Bourse des Valeurs a été fermée. C'est avec plaisir que les cercles commerciaux ont appris la bonne nouvelle.

Conférence

C'est à 8 heures ce soir, que M. Kreeger, fera une conférence sur le sujet "Salesmanship", en gros et en détail, dans la librairie de l'Association de Commerce, aux étudiants du Collège Tulane. Le public est invité à y assister. L'entrée est gratuite.

Etranger arrêté

George Wagner, 48 ans, de Chicago, fut arrêté au Marché Français, vers 3 heures hier matin. Il avait en sa possession deux revolvers, chargés avec des balles dum-dum. La police est sous l'impression que Wagner appartient à une bande de cambrioleurs. Il est accusé d'attentat de meurtre, à Biloxi, Miss. Il a été éroué.

Chute dangereuse

A 5 heures hier matin, pendant que Webster Thompson, charpentier, 40 ans, travaillait sur le vapeur Rowanmore, en mouillage au quai faisant face à la rue Sixième, il perdit l'équilibre et fut précipité dans la cale, d'une hauteur de 30 pieds. Il reçut des lésions internes, et fut transporté à l'Hôpital de la Charité, dans un état critique.

Blessé à la jambe

Anthony Wiltz, 44 ans, 4608 rue Girard, a été blessé accidentellement d'un coup de revolver, par Harry Johnson, couleux 13 ans, 2619 rue Thalia. Wiltz et Johnson sont employés à la pharmacie Erhardt et Berger. Aucun procès verbal a été dressé contre Johnson. Wiltz n'est pas grièvement blessé.

Candidature probable du Major J. G. Lee

Le Major J. G. Lee, du département de l'Université d'Agriculture d'Etat, qui a pris part à une assemblée de la Commission de Conservation, à l'Hôtel St. Charles, sera, il est probable, candidat pour la place de Commissaire d'Agriculture, aux prochaines élections, contre E. O. Bruner, en place.

La "Ninth ward Protective Association"

Les membres de cette association, s'assembleront dans quelques jours, pour protester contre l'ordonnance du Conseil Municipal, autorisant la "New Orleans Railway Co." à discontinuer la ligne Lavey and Barracks de la rue Poland aux Abattoirs et la raffinerie.

Pour les Réfugiés Belges

M. Leon de Waele, consul de Belgique, nous prie de transmettre ses remerciements aux personnes qui ont bien voulu contribuer à aider en dons d'argent et de vêtements les réfugiés belges. Le montant reçu depuis le dernier rapport se monte à \$108.75. Beaucoup de vêtements ont été reçus, qui seront expédiés à New-York via Southern Pacific, sans frais, grâce à l'amabilité de M. Chas. S. Fay, et de là au gouvernement belge qui fera la distribution avec l'aide du gouvernement français. Les personnes désireuses d'envoyer des dons en argent ou en nature peuvent le faire aux adresses suivantes: Mme George Denegre, 3105 rue Prytania. Mme Felix Larue, 917 avenue Esplanade. Mme Lucien Lyons, 1511 avenue Louisiane.

Doigt emporté

Vers 7 heures et demie, hier soir, pendant que George Holdakski, 45 ans, 8522 rue Elm, coupait du bois, la hache s'échappa de ses mains, et lui enleva l'index de la main gauche. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Liste de Souscription

Table with names and amounts: Total des listes précédentes \$1,968.25, Un ami de la France 40.00, Justin Galatoire 5.00, Jules S. Dreyfous 40.00, Joe Chaffe 40.00. Total à ce jour \$2,003.25.

Chicago et la Nouvelle Orléans

Le gouverneur Hall de la Louisiane et le gouverneur Dunn de l'Illinois, ont eu une conférence au sujet des communications par eau entre Chicago et notre ville, à la convention des gouverneurs à Madison, Wis. Du fleuve Mississippi la route tracée traversera la rivière Illinois, pour les améliorations de laquelle le gouvernement des Etats-Unis a fait une subvention d'un million de dollars. De la rivière Illinois, des canaux sont creusés, établissant un chenal de 8 pieds, jusqu'à Chicago, une distance de 60 milles, et coûtera trois millions de dollars. Le gouverneur Dunn a dit au gouverneur Hall que ce montant était également assuré pour mener à bonne fin l'entreprise. On affirme que ces travaux peuvent être accomplis en deux ans.

HYDRO-MASS (massage) Procédé scientifique de bains turcs... M. et Mme ROBERT OSORNY.

WEAR THE ROBERT Ses manchettes sont aussi égales... OPTICIEN 204-207 rue Carondelet SPÉCIALISTE Phone Main 4870

Faillite de l'Abcille de la NMO-Orléans

LE Roman d'une Mère PAR MAXIME DUROSIER (Suite) — C'est différent. Dans ce cas, je me contenterai de la petite commission, comme nous en avons convenu. — Voici soixante francs, fit Puyvardat, en lui tendant trois louis. — Dubernous fouilla dans sa longue et large redingote noire, en retira un carnet à souche, écrivit le reçu très méthodiquement, colla un timbre-quitance de dix centimes, l'oblitéra en écrivant la date et le remit à Puyvardat. — La, dit-il, très satisfait, les bons comptes... — Parfaitement, nous pourrions aller solder. — Rue des Martyrs, 21, à la crémérie. Puyvardat ne put s'empêcher de laisser éclater sa satisfaction. — Tiens! ça à l'air de vous faire plaisir. — Oui, c'était la dernière créance d'une longue bricochette et je ne suis pas fâché d'avoir terminé. — Ça se comprend.

En même temps il se leva, reconduit par Puyvardat. — A l'occasion, dit-il, souvenez-vous de mon cabinet, et moi je me souviendrai du vôtre. — Entendu, entendu, fit Puyvardat. — A peine Dubernous et sa large redingote étaient-ils partis que Puyvardat entrait comme une trombe dans le cabinet de Rossignol, qui venait tous les dimanches pour récapituler la marche des dossiers de la semaine. — Eh bien! dit-il, j'ai l'adresse! — Des Mathurins? — Parfaitement. — Par vos annonces? — Par la seconde. — Allons donc! — Tout s'est passé comme je vous l'ai dit. — Et ils demeurent? — 21, rue des Martyrs, une crémérie. Du reste, je vais m'assurer. — C'est ça, allez, c'est égal, vous êtes un fameux lapin; je n'en ai pas vu de pareil quand j'étais à la Shrété. Puyvardat, sans écouter la fin du compliment, déringola les escotiers, et ayant hélé une voiture se fit conduire au carrefour formé par la rue des Martyrs et de N. D. de Lorette, se croisant avec la rue Saint-Lazare; là il régla son cocher et monta au 21 de la rue. — Son enquête fut vite faite; il put se convaincre que Dubernous ne l'avait pas trompé; c'étaient bien les Mathurins de Pontoise avec le jeune marquis de Beausséjour. — Et maintenant, se dit Puyvardat, allons prévenir la marquise; voilà une affaire réglée et quarante mille francs gagnés. — Il descendit la rue du Faubourg-Montmartre, tourna dans la cité Bergère et entra à l'Hôtel des Familles, où il apportait à Marie la bonne nouvelle.

XII Les deux Mères. C'était un des derniers dimanches d'automne ensoleillé, tiède comme une journée de printemps; les Parisiens en foule, joyeux, habillés, dévalaient par bandes, le long des rues, pour profiter de la bonne ambiance de toute une après-midi de grand air. A la crémérie de la rue des Martyrs, c'était jour de liesse; Mathurin, en congé jusqu'au soir, s'habillait en hâte, ayant promis à Jean de le mener boire du vin blanc et de la limonade dans le parc de Saint-Cloud. La boutique ne fermait jamais, pas même le dimanche; aussi les journées de ballade étaient rares et appréciées, et il avait fallu les jours pâles de Jean pour décider la crémérie à envoyer le petit jouer toute une journée loin d'elle. — Te voilà dans son complet de cheviotte bleue avec son grand col de toile, son béret coquettement posé, Jean marchait au côté de Mathurin, qui se pressait pour se rendre à la gare Saint-Lazare de bonne heure. — Debout sur le pas de la porte, la mère d'adoption dévorait des yeux le cher petit pour qu'elle voit abandonné sa gaie maisonnette ensoleillée dont la façade disparaissait sous les ramures de vigne, là-bas, tout au haut de Pontoise, et qu'elle se surprenait si souvent à regretter. Les promeneurs se faisaient plus nombreux, la longue rue des Martyrs en était toute grouillante. Intriguée, la Mathurine demeura longtemps à regarder les couples qui défilèrent, pressés, caquetant comme des moineaux, sans soucis, heureux de s'ébattre en plein air, au soleil. La crémérie poussa un soupir; elle aussi eût

été contente d'aller respirer les senteurs saines des champs, elle, une paysanne peu habituée à ces hautes maisons, à ces rues empauées où il semblait parfois que la respiration lui manquait. Mais elle songea à Jean, à son cher nourrisson qui, en ce moment, roulait vers Saint-Cloud. Allait-il s'amuser avec les grands arbres du parc et marcher avec plaisir sur l'horbe douce? Ce soir il rentrerait les joues fraîches, tout imprégné d'une odeur de grand air, et cela la consolait d'être demeurée toute seule à garder la boutique. A l'église Notre-Dame de Lorette, les vêpres sonnèrent et ce fut devant la crémérie une véritable procession de vieilles femmes, le missel sous le bras, qui se rendaient, de leurs pas menus, assister à l'office. Le chahour devenait plus rude, un soleil ardent montait, embrasant la rue étroite; la crémérie son beau comptoir de marbre blanc, où elle s'occupait si fort à rendre la monnaie et à prendre les gros sous qui joyeusement tintaient. Somnolente, les yeux mi-clos, elle rêvassait quand soudain un roulement de voiture, s'arrêtant devant sa porte, la redressa, inépuable. — Mais déjà le fiacre repartait, laissant sur le trottoir, en face de sa boutique, une jeune femme vêtue de noir, qui, hésitante, semblait passer l'inspection de la crémérie. Enfin elle entra et, s'avancant vers le comptoir. — Je voudrais vous parler, madame Mathurine, fit-elle un peu tremblante. La crémérie sentit le sol se dérober sous ses pieds, elle eut à la gorge une contraction douloureuse et, pour ne pas tomber, elle s'assit. — Une idée soudaine l'avait envahie aux premiers mots de la jeune dame en noir. — On venait lui réclamer son Jean, son cher nourrisson! Ainsi son sacrifice, l'abandon de

sa demeure, tout était inutile; on allait lui reprendre son enfant. Ah! mais non; elle ne le voulait pas, il était à elle, elle l'avait élevé, choyé, aimé! Et que venait faire cette étrangère, qui, elle, l'avait abandonné! — Douce, mais ferme, l'inconnue reprit: — Je voudrais vous parler, Madame Mathurine. Vieillesse, branlante, la crémérie se leva et fit entrer sa visiteuse dans son arrière-boutique, qui était proprement meublée d'une table de noyer et d'un buffet de salle à manger. — En face l'une de l'autre, les deux femmes s'assirent. — Un silence douloureux pour toutes deux pesa un instant; enfin, la dame en noir parut s'armer de courage et elle commença. — Il y a bien longtemps, madame, que je vous cherche; je tenais à vous remercier des soins, de l'affection... — Angoissée d'émotion, ne trouvant plus ses phrases, elle céda: — Vous avez mon enfant! je le veux. — Un grand pli de souffrance barra le front calme de la mère Mathurine; elle enfoua son hon regard honnête dans les yeux de la marquise de Beausséjour, car c'était elle, et lentement elle répondit: — Vous voulez votre enfant! madame, cela vous est tout simple à dire; mais vous êtes-vous demandé d'abord s'il voudrait de vous, lui que tout petit, à peine né, vous avez rejeté loin de vous? — Avez-vous pensé qu'il ne saurait pas choisir pour sa vraie mère celle qui l'a aimé, soigné, élevé, et regardé comme une étrangère la femme qui, ayant eu le bonheur de lui donner la vie, l'a abandonné? — Claire, atterré, balbutia: — A Continuer.